

Le filet

SPÉCIAL

Berne
sens
dessus
dessous

LA GAZETTE QU'IL VOUS FALLAIT

Été 2013, numéro 5

Editions La Spatule

CHF 2.-, € 2.-



Sommaire

Récits	2-5
Sport, économie et culture	6
Saga	7
Jeux	7
Dessin d'humour	7
Dit du croquis	8
Recette	8
Nœud d'écoute	8

Editorial

TRAVAUX! Combien d'entre nous ont pesté à la vue de ces panneaux. Berne a décidé de rénover sa rue principale et c'est tout naturellement qu'elle se retrouve parée de ces annonces. Les automobilistes ont beau jeu d'affirmer que ce n'est pas grave vu l'affectation piétonne de cette artère. Ils oublient qu'en temps normal, elle héberge toutes les lignes de trams et que, par conséquent, les tracas débordent sur les rues adjacentes et ralentissent la circulation. Il n'en demeure pas moins que c'est bien la piétaille qui est la première victime de ce remue-ménage.

D'un autre point de vue, observer les travaux peut faire partie des réjouissances.

Cette transfiguration de Berne est aussi une histoire de sous-sol. La mutation éclaire sur l'histoire actuelle, tout en permettant de voir, au détour d'un vestige, le passé ressurgir des entrailles de la rue. Détournés sur les passerelles installées par-dessus l'artère, les piétons deviennent alors ombres chinoises sur fond de façades séculaires.

C'est à cet étrange spectacle que le *filet* voudrait vous inviter l'espace de ce numéro spécial « Berne sens dessus dessous ».

Et que le collectionneur se rassure, il trouvera les rubriques habituelles pour se divertir dans la continuité. Il eût été dommage d'en faire l'impasse. (jm)



Récits

Nouvelle vi(II)e!

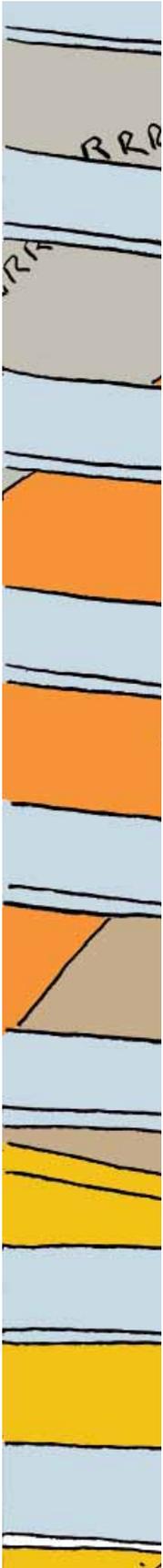
BERNE, te voilà en bien piteux état! Ta rue principale qui emmène le promeneur depuis la gare vers le théâtre des opérations n'a jamais si bien porté son nom, *Spitalgasse* (rue de l'hôpital). C'est avec fracas que tes entrailles ont été mises à jour et les pavés balancés.

Mais pas de mai 68! Ici, tout est pacifique et n'a que le but fort honorable de redonner vie à un corps meurtri par tant de passages sur son épiderme.

Mais pas de prostitution! Ici, tout est la résultante, au fil du temps, d'un cortège incessant de lourds véhicules de livraison, de bus, de trams, de piétons...

Des centaines de personnes sont à ton chevet à se relayer en rythme continu. Et des milliers de badauds assistent au ballet précis qu'elles entament six jours sur sept, de l'aurore au crépuscule, découvrant avec curiosité et intérêt l'état de tes artères. Le spectacle est saisissant, comme dans un bloc opératoire à ciel ouvert. Un patient tel que toi ne doit rien laisser au hasard. Tu es Berne, ville inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Pour rester digne de ton rang, le nouveau vernis qui viendra sceller la fin des opérations devra te permettre d'avancer encore une fois avec fierté dans les nouveaux chapitres d'une histoire déjà si longue! Et jusqu'au prochain check-up, ton rythme reprendra le souffle d'une *Marktgasse* (rue marchande) saine et animée. (jcj)

Mais quel remède
contre la fièvre
du samedi soir?



Récits

Cuir

MÊME une ville verte comme Berne ne comporte plus beaucoup de références végétales en son cœur. La rue centrale bordée d'arcades et pavée de pierre est essentiellement minérale. Et ce n'est pas le ru qui coule en son milieu qui change grand-chose à ce constat.

Les travaux sont l'occasion de voir ce que la ville a sous le caillou. Tout y est câbles et tubes au milieu de terre et de béton. Ces lignes tirées tous azimuts relient maisons et infrastructures pour le bon fonctionnement de toute une série de services. Un incident a révélé notre dépendance à ce réseau nourricier : une pelle mécanique a malencontreusement arraché un de ces câbles. Du coup, toute la rue s'est vue privée d'Internet, de TV et de téléphone pendant de très longues heures.

L'analogie avec les racines vient vite à l'esprit. Une fois celles-ci arrachées, nos maisons paraissent coupées de la vie. Il faut attendre que les Services de la Ville recréent les connexions pour que tout redémarre. Si parfois l'ordinateur peut reprogrammer des liens, c'est bien de ses mains que l'homme répare le tissu urbain. On peut imaginer qu'un jour, des robots feront le travail. Le sous-sol semblera alors se régénérer par lui-même. L'épiderme minéral de la ville sera ainsi proche de celui de l'animal et l'écorce terrestre proche du végétal. (jm)

L'homme descend du singe et Berne de l'ours!

Contraste

C'EST AU MILIEU de la rue qu'ils creusent et les arcades qui sont devenues de vraies galeries à cause des palissades protégeant des travaux. J'aime bien ce côté sous-terrain. Le centre-ville ressemble à un vaste terrier. C'est un nouveau réseau à explorer. Par contre, cet enfouissement n'a pas que des avantages. Cela manque d'air. Heureusement qu'il y a les passerelles construites pour nous permettre de passer d'un côté à l'autre.

Ce trait aérien est comme une bouffée d'air frais et observer la rue ainsi de haut apporte des sensations nouvelles. On se trouve avec plein d'autres usagers devant les vitres du deuxième étage des bureaux et des magasins, à regarder la vie du dedans que la pénombre des arcades nous voilait.

Les planches vacillantes accentuent l'étourdissement dû au bol d'oxygène, au point de faire fuir les altophobes. Et dire qu'à la fin des travaux, cette rencontre entre deux mondes disparaîtra dans les flots tièdes des arcades rendues au plein air. (jm)

Tant de points de vue : ça ne peut pas durer!



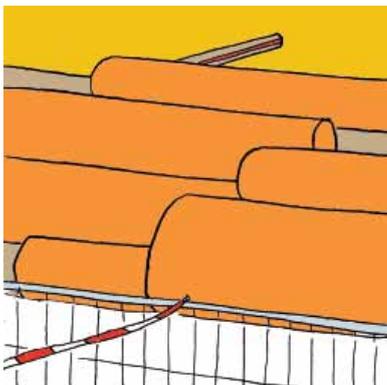
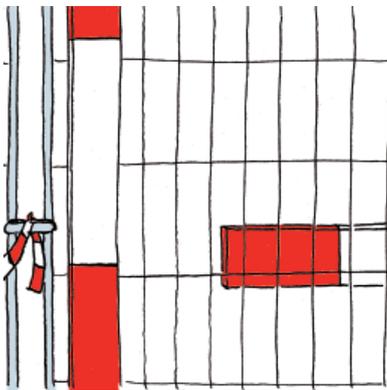
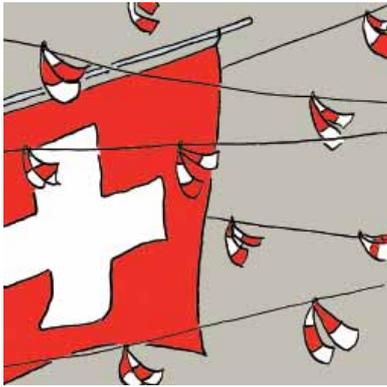
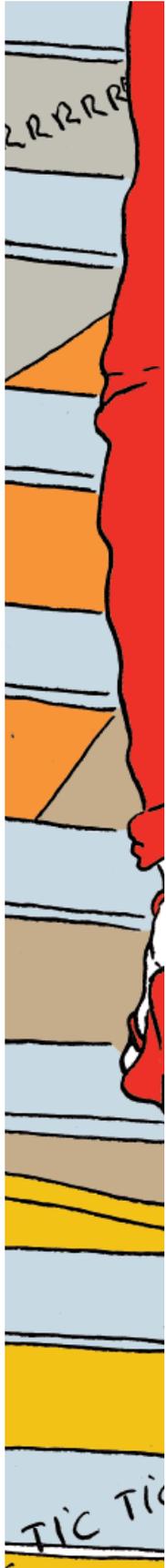
Récits

Echanges

ON DIT les Bernois très fermés. Les travaux de la Marktgasse prouvent l'inverse. Malheureusement, ils n'ont lieu que tous les trois ou quatre lustres. Mais alors, quelle formidable opération à cœur ouvert.

Mettez trois ouvriers sur un bout de rue, vous trouverez aussitôt vingt spectateurs pour suivre et débattre de l'ouvrage, de quoi rendre jaloux Goethe et Schiller. L'effet double si vous installez le théâtre des opérations de telle manière à gêner considérablement le flux habituel des badauds. Devant ce changement de paradigme, les usagers s'ouvrent à toutes sortes de discussions. Ces échanges, parfois animés, permettent de mieux comprendre le fonctionnement de la faune locale, voire de s'intégrer à elle.

On peut imaginer que, si cette action a lieu pendant une demi-année, le forum démocratique s'en trouvera perturbé. Va-t-il retrouver ses anciennes habitudes à la fin du chantier? Personne ne peut l'affirmer mais le cœur de la cité bat à l'unisson de ses habitants et il retrouvera pour sûr un rythme. (jm)



Imaginez la liste
des to do de ce
chantier !



Adaptation

ON DIRAIT que le monde des arcades modes et peu parviennent à tenir sur d'adaptation des commerçants. Celui-ci bat des échafaudages. Pour les livraisons et les pou du nombre de clients doivent entraîner d'



Au zoo?

ÇA PICORE le sol, ça creuse des conduits, ça manège derrière des grilles imposantes, ça utilise des pelleteuses mécaniques, des demoiselles pour la nourriture, même à coup de burette. Par conséquent, la nature est constituée en observant ce spectacle différent de ce que nous réserve l'avenir, s



Récits

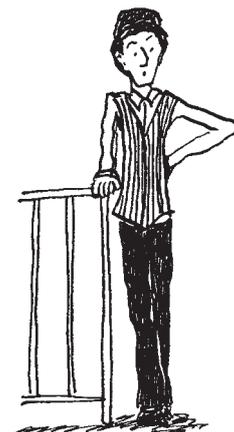


demande un grand effort d'intégration pour qui y tient un petit commerce. Les boutiques se succèdent au fil des jours. La durée. Le grand chambardement n'a probablement pas simplifié la donne. Ce qui est remarquable, c'est la capacité d'adapter le chemin qui mène au sous-sol avec un panneau déviation, celui-là accroche un article de promotion dans les vitrines, c'est aussi le système D qui prévaut. Certainement que les problèmes de trésorerie engendrés par la diminution des ventes et autres tours de force. En fin de compte, on demande beaucoup de souplesse aux commerçants! (jm)

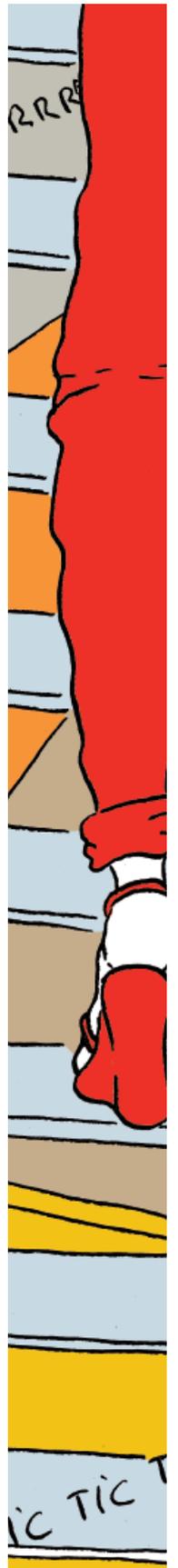


et ça déterre toutes sortes de choses. On vient en masse observer leurs activités. C'est bien un zoo urbain mais les animaux ont été remplacés par des machines pneumatiques et des trax à chenilles. Nul ne penserait à vouloir leur jeter de la nourriture, il est tout sauf sûr que les générations futures vont apprendre de quoi est fait le cycle lunaire. Pas sûr non plus que cette vision soit fondamentalement réaliste surtout dans les stations orbitales ou sur Mars. Ici, c'est déjà demain. (jm)

Si on a l'âge de ses artères alors quel coup de jeune!



*Galerie marchande nord ou sud / Il est interdit d'escalader (+ nourrir) !



Sport

Pour voler d'une arcade à l'autre, malgré les travaux, mieux vaut avoir une ou deux ailes. Les passerelles enjambent les trous de leurs planches souples mais, quand il pleut, attention aux vols planés.

Tout est organisé dans les moindres détails. Même la pluie ne tombe pas par hasard dans le caniveau. J'en veux pour preuve le gymkhana de tubes en PVC qui lui est imposé. Alors maintenant, elle peut même venir par surprise.

Avez-vous déjà observé combien le débit de l'eau augmente lorsque la rivière connaît un goulet ? Sous les arcades, c'est l'inverse. Les piétons piétinent. Je ne sais si l'homme est miscible mais il n'est apparemment pas fluide.

Economie

Ding ding, le tram tout puissant exige le passage dans la Marktgasse. Et, d'habitude, personne pour le contredire. Mais là, il est impuissant. Il ne peut rouler sur le sable et je me raille.

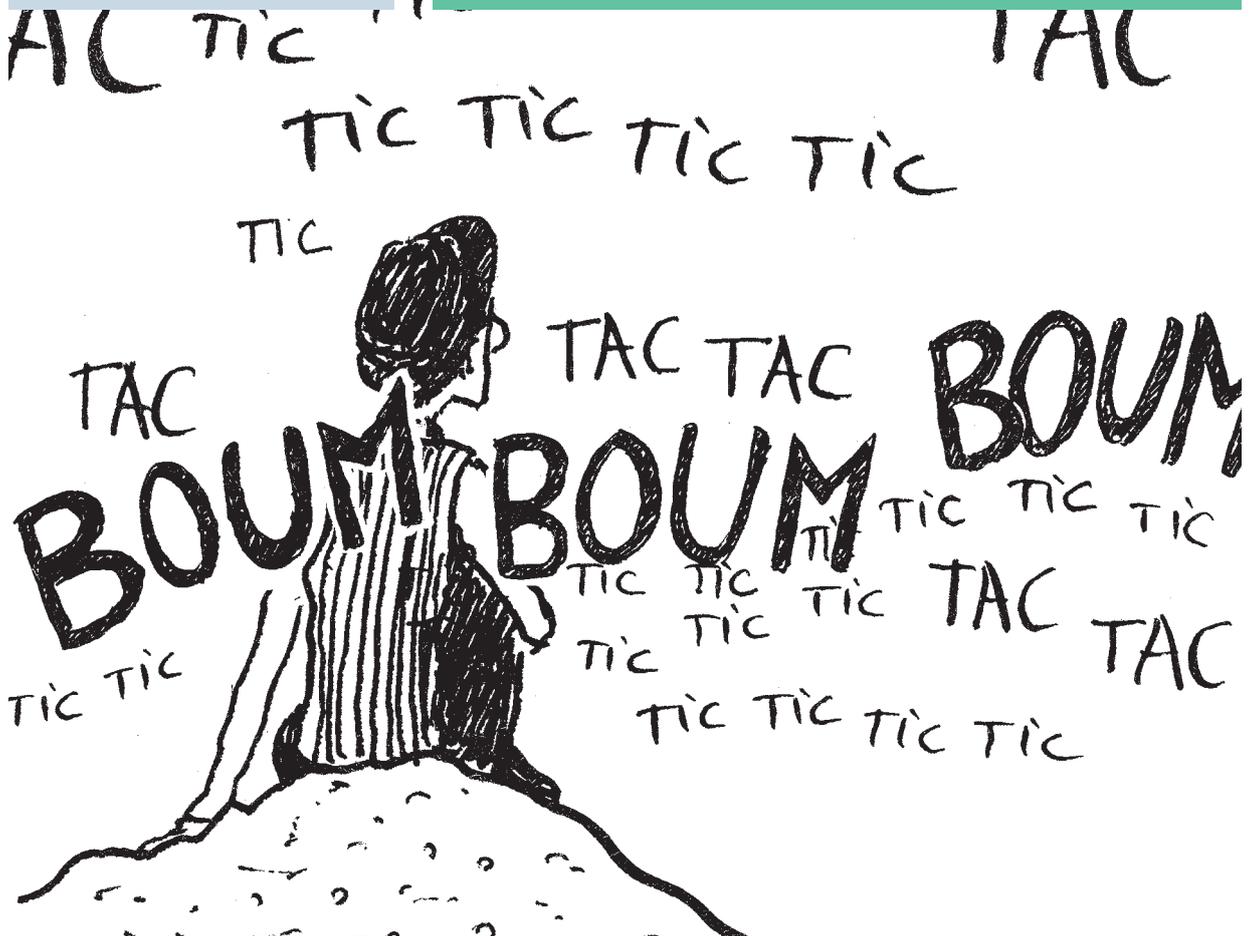
On m'a dit de prendre le bus à Hirschengraben car, à la Gare, c'est toujours plein de monde et tu ne peux pas t'asseoir. Pour 30 mètres de distance, ça vaut le déplacement.

Quelle star n'a pas connu l'angoisse du grand escalier ? Avec les passerelles de la Marktgasse, c'est pour tout le monde, tous les jours. Il vaut mieux donc vérifier son pantalon ou son t-shirt avant de devoir le faire au vu et au su de tout un chacun. Le défilé de mode concerne tous les métiers mais tous ne sont pas adaptés aux feux de la rampe. Et, par temps de pluie, il n'est pas toujours simple de rester digne... (jm)

Culture

Point de convergence de tous les regards, les statues restent les dernières observatrices autorisées à rester dans le périmètre des travaux. Qu'ont-elles à raconter, elles qui en ont tant vu ? De quoi remplir un pavé, sans doute.

Cela fait 800 ans que Berne navigue sur l'Aar du haut de sa péninsule et c'est chaque fois la même chose : dès qu'elle creuse son sous-sol, les rats quittent le navire.



Saga

MICRO-TRAVAUX

Fusionnel ! J'habite et travaille à la Marktgasse.

Quel chaos ! Mais fascinant aussi.



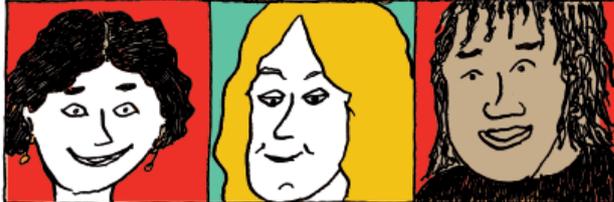
J'attends les portes ouvertes.

Je me suis fait un nouveau copain fana de photo !



Les travaux et moi ? On s'ignore et tout va bien.

Trop cool ! Avec ce bruit, plus personne n'utilise son Natel !



Soleil en passerelle !

Des travaux !? Quels travaux ?.

TIC TIC TIC



Jeux

LE Tschugger emprunté

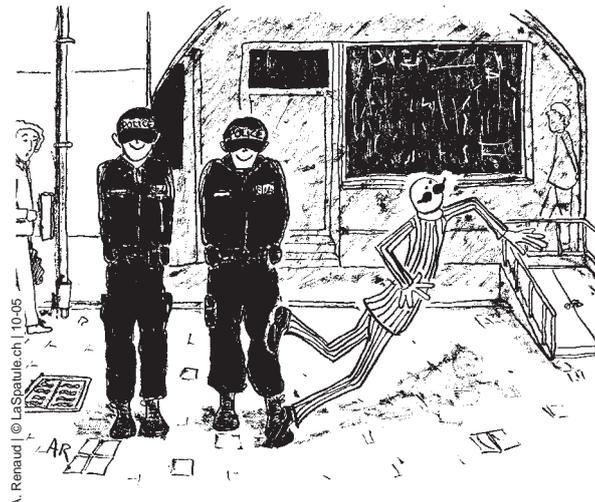
Un Tschugger doit traverser l'Aar dans une barque à fond plat juste assez grande pour lui et son ours, ou lui et sa truite, ou lui et sa mouche. La mouche sera mangée s'il la laisse seule avec la truite, et la truite sera mangée s'il la laisse seule avec l'ours. Comment faire passer tout ce petit monde sans malheur ?



Solution sur www.laspatule.ch

Dessin d'humour

L'homme rayé a de la chance



... la maréchaussée est de bonne humeur.

IMPRESSUM

Rédaction Jacques Méry, Jean-Claude Jeanneret, Florica Marian, Anne Renaud (rédactrice en chef)

Illustrations et mise en page Anne Renaud

Adresse La Spatule, Rosenweg 24, CH- 3007 Berne

lefilet@laspatule.ch

PDF disponible sous www.laspatule.ch

Version papier imprimée sur A3, saumon, 80 g/m²





Dit du croquis

Dessin à dessein

LES ARTISTES de la Renaissance considéraient le dessin comme père de tous les arts et sciences. A leurs yeux, *disegno* signifie dessin, dessein et même force divine de création. Ainsi Léonard de Vinci dessinait une grande variété d'engins, des fleurs et des phénomènes naturels quotidiens et exceptionnels. Dessiner, c'était non seulement observer, mais aussi planifier, imaginer, concevoir, comprendre.

Des plans des architectes au fonctionnement des machines, des rencontres cocasses entre habitants et corps de métier aux phénomènes atmosphériques, le spectacle actuel en ville de Berne l'aurait sûrement inspiré. Ainsi l'étude de la poussière du point de vue pictural aurait approfondi son étude du *sfumato*, une technique de peinture que Léonard a développée et décrite comme « sans lignes ni contours, à la façon de la fumée ». Cet effet vaporeux est obtenu par plusieurs couches de peinture fines et superposées qui donnent des contours imprécis.

Au long d'une promenade en ville de Berne, Léonard aurait trouvé un vieux pan de mur, qu'il aurait regardé en pensant au conseil qu'il donne aux peintres dans son *Traité de la peinture*: « ... si tu regardes des murs souillés de beaucoup de taches, ou faits de pierres multicolores, avec l'idée d'imaginer quelque scène, tu y trouveras l'analogie de paysages au décor de montagnes, rivières, rochers, arbres, plaines, larges vallées et collines de toute sorte. Tu pourras y voir aussi des batailles et des figures aux gestes vifs et d'étranges visages et costumes... ». (fm)

Recette

Faites l'ours!

VOILÀ une bonne occasion de se lancer dans la fabrication du pain d'épices bernois aux noisettes (*Berner Haselnusslebkuchen*). Une spécialité du canton de Berne durant le temps de l'Avent et concoctée toute l'année en ville de Berne. C'est si bon quand le cœur est tendre! (ar)

Ingrédients (plaque 20x35 cm)

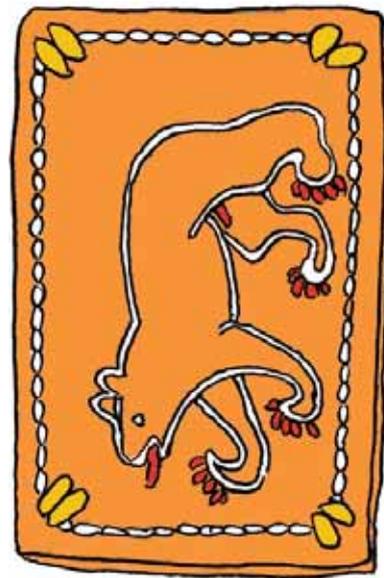
150 g de noisettes moulues
75 g d'amandes moulues
300 g de sucre
½ cc de cannelle

60 g d'écorce d'orange confite
zeste d'un demi-citron

100 g de miel
1 cs de kirsch
1 blanc d'œuf

sucre glace

noisettes ou amandes entières
pour la décoration



Préparation

Bien mélanger les noisettes, les amandes, le sucre et la cannelle.

Hacher menu l'écorce d'orange et le zeste de citron. Ajouter.

Incorporer le miel, le kirsch, puis le blanc d'œuf monté en neige.

Pétrir la pâte et former une boule. L'abaisser à 7 mm (maximum) sur du sucre glace.

Découper de petits rectangles (ou conserver un grand rectangle) et disposer sur une plaque beurrée (ou sur du papier à pâtisserie).

Laisser sécher UNE NUIT.

Cuire 10-15 MINUTES au milieu du four préchauffé à 180°C.

Décorer selon envie (glaçage: 50 g de sucre glace et ½ cs d'eau.)

Note: Il ne faut pas confondre le pain d'épices bernois aux noisettes avec le pain d'épices bernois au miel (*Berner Honiglebkuchen*) qui, lui, est un vrai pain d'épices ou biscôme!

Recette adaptée de : tablegourmande.ch

Nœud d'écoute

QUEL MOMENT passionnant que d'observer la société dans ses grands chantiers. Il y a là mille matières à étude. Il est à noter, qu'en pareil cas, nul ne reste indifférent et qu'il s'ensuit un formidable dialogue. La place publique est en même temps lieu et objet de discussion. Dans ce forum sur le forum, seules les statues restent de marbre. (jm)